

cher les plaisirs coupables, il faudrait un bien plus grand nombre de ceux qui, *ayant tout laissé, ont suivi le Christ.*

60 *Ils ont tort de préconiser une méthode nouvelle pour amener les dissidents à l'Eglise.*

En dernier lieu, pour ne pas trop Nous étendre, on prétend qu'il faut abandonner la manière et la méthode dont les catholiques ont usé jusqu'à ce jour pour ramener les dissidents, afin de lui en subsister une autre à l'avenir. Il Nous suffit d'observer sur ce sujet, Notre cher Fils, qu'il n'est pas prudent de négliger ce qui est éprouvé par une longue expérience et consacré, en outre, par des documents apostoliques. La parole de Dieu nous apprend (Eccle., xvii, 4.) que tous ont le devoir de concourir au salut du prochain selon l'ordre et le degré où chacun est placé. Les fidèles d'abord s'acquitteront très utilement de cet office, qui leur est assigné de Dieu, par l'intégrité de leurs mœurs, les œuvres de la charité chrétienne, une prière instante et assidue vers Dieu. Les clercs ensuite devront s'adonner à cette tâche par une sainte prédication de l'Evangile, la gravité et la splendeur du culte, et surtout en réglant leur vie sur la doctrine que l'Apôtre enseignait à Tite et à Timothée.

Que si, entre les différentes manières de distribuer la parole de Dieu, celle-là semblait parfois la meilleure qui consiste à appeler les dissidents, non pas à l'Eglise, mais dans un local privé et convenable, non pour discuter, mais pour converser amicalement, il n'y a rien là de répréhensible ; pourvu toutefois qu'à ce genre de mission ceux-là soient destinés par l'autorité des évêques qui leur ont donné précédemment des gages de leur science et de leur vertu. — Car Nous croyons qu'il en est beaucoup parmi vous qui sont écartés du catholicisme plutôt par ignorance que par malveillance, et que l'on amènerait peut-être plus facilement à l'unique bercail du Christ si on leur proposait la vérité en un langage simple et familier.

III. — AMÉRICANISME ET AMÉRICANISME. — De tout ce que Nous avons dit jusqu'à présent, il apparaît, cher Fils, que Nous ne pouvons approuver ces opinions, dont l'ensemble est désigné par plusieurs sous le nom d'*américanisme*.

Que, par ce mot, on veuille signifier certains dons de l'esprit qui honorent les populations de l'Amérique, comme d'autres honorent d'autres nations, ou bien encore, que l'on désigne la

Constitution
parmi vous
faire rejeter
pour désigner
pour les rel
Frères les é
les autres, é
ment injuri

Cela fait
désirent pou
répandue pa

Il n'y a qu
l'unité du g
que Dieu a
bienheureux
là où est Pa
être appelé
les paroles d

« Pour mo
attaché à la
chaire de Pi
quiconque n

Nous auro
nellement ad
également co
dérées, vous
sons toute vi
religion dans
avec la béné
à vous et à to
lique, gage d

Donné à R
1899, la 21e a
(Texte de la

Fr. Joseph
la Congrégati
Mme B.-Cor
à Montréal.